

L'occitan

L'histoire révélée

Comme les vestiges enfouis ou les traces, invisibles au sol, mis à jour par l'archéologie aérienne, la langue occitane agit comme le révélateur du photographe développant une image : un monde invisible soudain monte à nos yeux. L'histoire d'un pays et de son développement, l'histoire de ses hommes et de leurs activités.

Toponymes (noms de lieux), patronymes (noms de famille), tradition orale (contes, chants et danses)... nous révèlent un univers caché dont seule la langue nous permet d'en percevoir aussi finement le sens. Mais le temps qui passe, inexorablement, insensiblement, dissout cette image...



LES TOPONYMES

Dans les noms de lieux, *la lenga d'òc* nous permet de comprendre que « La Fage » est un endroit où le hêtre était abondant ; que « Les Cayroux » caractérise un endroit caillouteux ; qu'un lieu pouvait être aussi distingué par le relief « Le Pech », la culture « La Plante », ou le métier qu'y était exercé : « Les Tourniers ».

Lieux-dits autour de Villereal relevés sur le terrain à partir de 1750 (Carte dite de Cassini - BNF)

- « Caillaou » *Lo cahau* [loucaillaou] — Le caillou.
- « La fage » *La faja* [lafajò] — Le hêtre.
- « Vergnes » *Vernha* [vergnò] — L'aulne.
- « Laplagne » *La planha* [laplagnò] — La plaine.
- « Tourniers » *Tornhèrs* [tourgnè] — les potiers.

- « Coq » *Coc* — Cuisinier
- « Escorne-Bios » *Escorna-buèus* — Écorne-bœufs.
- « Pesquié » *Pesquièr* [pesquiè] — Étang de pêche.
- « Labarthe » *La barta* [labartò] — Lieu inondable *ou broussailleux.*
- « Le Fangas » *Lo fangàs* [fangas] — Lieu boueux.

NOMS DE RUES ET DE LIEUX

Certains renvoient aux origines de la bastide comme « Vialehaut » *Viala naut* [bialo]. Issu du latin « villa », le mot en occitan a pris le sens de domaine agricole, et aussi de village. Ici, peut-être, un des moments contemporains de la fondation de Villereal. Dans « Rue du canard » *canar* [cana] désigne certainement l'arpentage avec la 'canne', mesure de longueur médiévale. « Lasplacettes » *las placetas* [placètòs] évoque le défrichement lors des premières mises en culture tout comme, hors la ville, « Bois de las curades » *Lo bosc de las curadas* [curadòs]. En occitan, « Les riviérettes » *Las Ribieretas* [léi ribiéreto] ne désigne pas la rivière, mais la vallée et les petites parcelles proches. « La Plante » *La planta* [plantò] désigne un lieu planté de vigne ; « Clape » *La clapa* [la clapò] un terrain ingrat ; « Penten » *Pentent* le délit et le repentir ; « Glady » le chagrin et la douleur ; « Rue Descambis » *Carrèra dels escambis* la rue des échanges, des affaires...



DE QUI « JAMES » EST LE NOM ?

Anglais ? Français ? Occitan ? Généralement, les avis penchent pour la première hypothèse. La bastide n'a-t-elle pas été sous domination anglaise durant plus d'un siècle ? Pourtant, la Guerre de Cent Ans n'a rien à voir avec ce « James ». Il s'agit tout simplement de la transcription française de l'occitan *Jacme* [Jammé] c'est-à-dire 'Jacques'. *La carrèra Sent-Jacme*, c'est... la rue Saint-Jacques.

LES PATRONYMES

Dès le 12^e siècle, avec la croissance démographique, la nécessité d'un nom de famille s'impose et se transmettra d'une génération à l'autre (1). Car, entre plusieurs individus portant le nom de Jacques, il fallait bien distinguer les uns des autres...

- Selon le lieu où ils vivaient : *Jacme del bosc* (*Dubois*), *Jacme del pech* (*Delpech = de la colline*), *Jacme del riu* (*Delrieu = du ruisseau*), *Jacme de las sèrras* (*Lasserre = collines, montagnes*), *Jacme de la comba* (*Lacombe*).
- Selon le nom de métier : *Faure = forgeron* [*Faouré*] idem *Fabre* ; *Sabatier* (cordonnier) ; *Tessier* (*tisserand*) ; *Bouscatier = bûcheron* (*Boscatièr*) ; *Fournier = boulanger* (*Fornièr*) ; *Moulinié = meunier* (*Molinièr*).
- Selon la végétation : *Frayssinet* (*Frayssie = le frêne*) ; *Casse* (= le chêne) ; *Bouyssou* (= *buisson*) ; *Prat* (= *le pré*).
- Un sobriquet : Dans *Moulin de Barbot* (*Lo molin de Barbòt*), 'Barbot' est une personne qui parle entre ses dents.
- Un diminutif : *Bouchillou = petit bout* (*bocilhon*) ; *Le Jeanquet* [*Lo Joanquet*] = *Petit jean* ; *Blanchou* [*Blanchon*] = *Petit blanc*.
- Un signe distinctif : *Besse, Bessou* (= *jumeau*) ; *Cazenave* = *habitant d'une maison neuve*.
- Une origine, une provenance : *Bergounioux* (*Bergonhon*) = *bourguignon*, *Monzie*, *Lemouzy* = *Limousin*...

Toponymes et patronymes se sont souvent confondus : le lieu prenant le nom de son occupant. Ou inversement.

(1) - Dans de nombreux pays le nom de famille se présente sous la forme « fils de... » : Ivanovitch (fils d'Ivan), Romanescu (fils de Roman), Ben Ali (fils d'Ali), Angelopoulos (fils d'Angel), Mac Donald (fils de Donald), Johnson (fils de Jean), Andersen (fils d'André)... En Norvège, l'usage d'un nom de famille stable n'a été rendu obligatoire par la loi qu'en 1925. En France, Louis XI interdit à ses sujets de modifier leur nom de famille sans une autorisation royale dès 1474. La normalisation de l'orthographe des patronymes interviendra progressivement avec l'introduction du Livret de famille en 1870.

